



# Pas de laïcité sans religions



Pour le grand rabbin de France, Gilles Bernheim (à droite), la laïcité n'est pas une doctrine, mais un « art de vivre ensemble ».

Deux tables rondes, mais des interventions qui furent surtout une suite de monologues. Devant les caméras et les micros de plus de 200 journalistes, le débat sur la laïcité organisé par l'UMP mardi soir a souvent tenu bien plus du meeting politique que de la vraie réflexion. Que retiendra-t-on, au final, de cette soirée, hormis l'engagement d'une résolution parlementaire sur la laïcité pour laquelle aucune

date n'a encore été donnée ? Peut-être finalement la prestation des responsables religieux présents, qui, paradoxalement, sortent la tête haute d'un débat pourtant censé au départ rappeler aux religions les règles de la République.

Si l'on s'en tient à ceux qui se sont exprimés, le grand rabbin Gilles Bernheim et le P. Matthieu Rougé, aumônier des parlementaires et « observateur » pour l'Église, c'est plutôt l'inverse qui s'est passé : avec conviction, et souvent sous les applaudissements de la salle, les responsables religieux ont donné aux élus une véritable leçon de laïcité. L'un et l'autre ont rappelé les réserves émises par la Conférence des responsables du culte en France sur la pertinence de cette convention, et défendu le droit des musulmans – qui avaient choisi de ne

pas être présents – à la liberté de pratiquer leur religion en France. « Notre posture est morale, elle ne peut être politique ici », a indiqué Gilles Bernheim. Ce qui ne l'a pas empêché de renvoyer, en termes courtois mais fermes, les politiques à leurs vraies responsabilités, dans une démonstration brillante sur le lien entre la laïcité et la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité ». Les religions connaissent leur laïcité

Avec conviction, et souvent sous les applaudissements de la salle, les responsables religieux ont donné aux élus une véritable leçon de laïcité.

sur le bout des doigts : devant un public hilare, on a vu le P. Rougé offrir aux élus – « au cas où ils ne l'auraient pas eu » – le recueil juridique de plus de 500 pages sur la laïcité élaboré pour le centenaire de la

loi de 1905 par des experts catholiques. Exemples à l'appui, les responsables religieux ont prouvé que la laïcité n'était pas une doctrine, mais, pour prendre les mots du grand rabbin, un « art de vivre ensemble », établi pragmatiquement au long d'années de pratique. Finalement, et il n'y a que les hommes politiques qui peuvent s'en étonner, les meilleurs défenseurs de la laïcité à la française sont encore les responsables religieux eux-mêmes. Parce que, comme l'a bien souligné le grand rabbin, « la laïcité n'aurait aucune raison d'être sans les religions ».